

Attirer le regard sur les champs pour mettre en avant les CIPAN

Tournesol, moutarde, phacélie... Ces plantes colorées font désormais partie du paysage. PROTECT'eau a installé des panneaux dans ces champs de cultures particulières pour attirer le regard des citoyens. L'action vise à sensibiliser la population au travail des agriculteurs, qui œuvrent pour la préservation de la qualité de l'eau.



Comment une culture peut-elle préserver la ressource en eau ? C'est bien le rôle des CIPAN : les Cultures IntermédiaIRES Pièges À Nitrate. Au lieu de laisser le sol nu pendant une période de l'année davantage pluvieuse, les agriculteurs sèment ces cultures à la fin de l'été. Le sol est ainsi couvert et le nitrate présent dans le sol est capté par les plantes jusqu'à la culture suivante. Ces cultures ne sont pas récoltées ou seulement pour produire un peu de fourrage pour le bétail. Elles s'intercalent dans la rotation culturale, avant la culture qui poussera au printemps suivant.

CIPAN, mode d'emploi

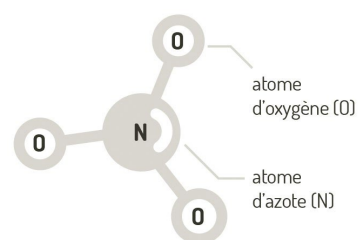
Après les moissons de l'été, des nutriments peuvent encore être présents dans le sol. La CIPAN puise ces éléments nutritifs pour sa croissance. C'est principalement le nitrate qui est pris pour cible. Là est tout l'avantage des CIPAN. Sans elles, l'excès de nitrate pourrait être emporté par l'eau, s'infiltrer dans le sol et rejoindre les nappes souterraines. La qualité de l'eau en serait dégradée. L'ajout de cultures intermédiaires pièges à nitrate sur les terres agricoles est une pratique parmi d'autres que les agriculteurs réalisent pour la préservation de l'environnement.

Plus d'un tour dans son sac

La culture intermédiaire possède bien d'autres qualités, à côté de l'effet « piège à nitrate ».

Le nitrate, c'est quoi ?

C'est le nom donné à une molécule composée d'azote (N) et d'oxygène (O). Le nitrate est indispensable aux écosystèmes. C'est un nutriment de première importance pour la croissance des végétaux. Par contre, en trop grande quantité, il peut se révéler néfaste pour l'environnement.

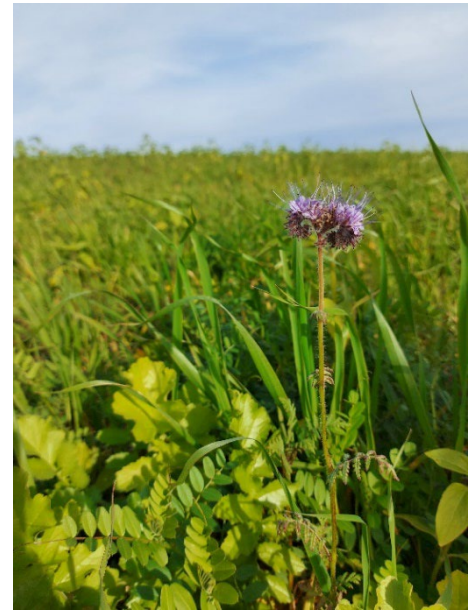


Elle permet de couvrir le sol durant toute l'année. Cela limite le risque de coulées d'eau et de boues lors de fortes pluies. Les plantes indésirables ont également moins la possibilité de se développer.

Le sol est naturellement restructuré grâce aux racines des différentes espèces qui composent la CIPAN. C'est un avantage pour l'agriculteur : le sol est mieux préparé pour accueillir la prochaine culture.

Certaines plantes sont mellifères. Elles contribuent alors à la biodiversité, en attirant les insectes. La culture fournit également un abri pour la faune et la microfaune durant l'arrière-saison.

L'interculture peut également être bénéfique pour l'agriculteur à d'autres niveaux. La récolte peut fournir de l'alimentation d'appoint pour les animaux. Elle peut aussi permettre à l'agriculteur d'apporter moins de fertilisants pour la culture suivante. La CIPAN peut en effet servir d'« engrais vert » : lors de sa destruction, elle restitue l'azote au sol, ce qui le rend à nouveau riche en nutriments.



Avez-vous vu ce panneau ?

Pour souligner la démarche des agriculteurs, PROTECT'eau a installé près de 40 panneaux dans nos campagnes wallonnes. Il suffit d'ouvrir l'œil sur les paysages qui nous entourent pour remarquer les champs de tournesol ou de moutarde sur le bord des routes. En plus d'embellir les campagnes, ces cultures sont aussi pleines de ressources et de bienfaits pour l'environnement.

Si vous apercevez l'action de sensibilisation de PROTECT'eau lors de votre promenade ou de votre trajet en voiture, envoyez-nous votre plus belle photo à communication@protecteau.be ! Nous en publierons sur notre page Facebook.

La campagne se déroule de la mi-octobre à la mi-novembre sur l'ensemble de la Région wallonne.